

BTS
français

**Culture générale
et expression**

**Examen
2023**

**Invitation
au voyage...
Dans ma maison**

Méthode et entraînements

Agnès FELTEN



1. Aventures et aventuriers en voyage

CORPUS 1. LES AVENTURIERS VOYAGEURS

UN FILM POUR COMMENCER

Sean Penn, *Into the Wild*, 2008.

CORPUS 1

- 1) Document 1. Saint-Exupéry, *Courrier sud*, 1929.
- 2) Document 2. Egg, *Les Compagnes de voyage*, 1862.
- 3) Document 3. Isabelle Eberhardt, « Yasmina, conte algérien », *Au Pays des sables*, 1896.
- 4) Document 4. Bêat de Murat, *Lettres sur les Anglais et les Français*, lettre II, 1725.
- 5) Document 5. Nicolas Bouvier, *L'Usage du monde*, 1963.

UNE CHANSON POUR ACCOMPAGNER LE VOYAGE

Daho, « Week-end à Rome »

CORPUS 2. SUR LA ROUTE

UN FILM POUR ACCOMPAGNER LE VOYAGE

Easy Rider, 1969.

CORPUS 2

- 1) Document 1. Rimbaud, *Poésies, Cahiers de Douai*, « Ma Bohème », 1870.
- 2) Document 2. Watteau, *Embarquement pour Cythère*, 1717.
- 3) Document 3. Cendrars, *Bourlinguer*, 1948.
- 4) Document 4. Conrad, *Jeunesse*, 1925.
- 5) Document 5. Matthias Debureaux, *De l'Art d'ennuyer en racontant ses voyages*, 2015.

ÉCRITURE PERSONNELLE

Sujet 1. citation de Robert Sabatier : Que pensez-vous de cette affirmation de Robert Sabatier : « Lorsque les inconvénients du voyage l'emportent sur le plaisir qu'on y prend, c'est qu'on est vieux. »

Sujet 2. Est-il bien de voyager ?

UNE CHANSON POUR FINIR

Manset, « Il voyage en solitaire »

DOCUMENT COMPLÉMENTAIRE

Jean Giraudoux, *Supplément au voyage de Cook*, Grasset, 1937, p. 12-13.

CORPUS 1. LES AVENTURIERS VOYAGEURS

UN FILM POUR COMMENCER



- Sean Penn, *Into the wild*
- Film qui retrace le trajet spectaculaire d'un jeune homme qui abandonne tout derrière lui
- Son modèle est Thoreau
- Il est en colère et déçu de la civilisation
- Cependant le réalisateur, malgré de belles images et une relative neutralité, ne fait pas que l'éloge de ce genre de voyage
- La fin montre bien que le personnage n'a jamais revu sa famille et qu'il meurt stupidement empoisonné par une plante qu'il ne connaît pas, alors qu'il a emporté avec lui, un guide des plantes, pour seul compagnon
- Le jeune fait des rencontres intéressantes et le voyage est plus intéressant que la fin
- Il est l'un des rares à être parti seul, sur les routes, avec sa voiture, qu'il finit par abandonner, parce qu'il a dû affronter la crue d'une rivière

Corpus 1

- 1) Document 1. Saint-Exupéry, *Courrier sud*, 1929
- 2) Document 2. Egg, *Les Compagnes de voyage*, 1862
- 3) Document 3. Isabelle Eberhardt, « Yasmina, conte algérien », *Au Pays des sables*, 1896
- 4) Document 4. Bêat de Murat, *Lettres sur les Anglais et les Français*, lettre II, 1725
- 5) Document 5. Nicolas Bouvier, *L'Usage du monde*, 1963

■ Document 1 : Saint-Exupéry, *Courrier sud*, 1929

Aujourd'hui, Jacques Bernis, tu franchiras l'Espagne avec une tranquillité de propriétaire. Des visions connues, une à une, s'établiront. Tu joueras des coudes, avec aisance, entre les orages. Barcelone, Valence, Gibraltar, apportées à toi, emportées. C'est bien. Tu dévideras ta carte roulée, le travail fini s'entasse en arrière. Mais je me souviens de tes premiers pas, de mes derniers conseils, la veille de ton premier courrier. Tu devrais, à l'aube, prendre dans tes bras les méditations d'un peuple. Dans tes faibles bras. Les porter à travers mille embûches comme un trésor sous le manteau. Courrier précieux, t'avait-on dit, courrier plus précieux que la vie. Et si fragile. Et qu'une faute disperse en flammes, et mêle au vent. Je me souviens de cette veillée d'armes. [...]

Chambre de pilote, auberge incertaine, il fallait souvent te rebâtir. La compagnie nous avisait la veille au soir : « Le pilote X est affecté au Sénégal... à l'Amérique... » Il fallait, la nuit même, dénouer ses liens, clouer ses caisses, déshabiller sa chambre

de soi-même, de ses photos, de ses bouquins et la laisser derrière soi, moins marquée que par un fantôme. Il fallait quelquefois, la nuit même, dénouer deux bras, épuiser les forces d'une petite fille, non la raisonner, toutes se butent, mais l'user, et, vers trois heures du matin, la déposer doucement dans le sommeil, soumise, non à ce départ, mais à son chagrin, et se dire : voilà qu'elle accepte : elle pleure.

■ **Document 2** : Egg, *Les Compagnes de voyage*, 1862

Biographie du peintre (1816-1863)	
<ul style="list-style-type: none"> - Il est né à Londres - Il fait partie d'un groupe d'artistes appelé « La Clique » - C'est un peintre engagé - Il est proche de Charles Dickens, il joue à ses côtés dans de petites pièces, il a même joué devant la Reine Victoria - Il est influencé par W. Hogarth, notamment d'un point de vue moral - Il a organisé plusieurs expositions - Sa santé fragile l'oblige à quitter l'Angleterre pour des pays au climat plus continental - Il peint <i>Les Compagnes de voyage</i> à ce moment-là, en 1862 	
Dénoté	Connoté
<ul style="list-style-type: none"> - Le tableau représente deux femmes assises face à face - Elles sont presque identiques - Elles portent une robe longue - L'une est en train de lire et l'autre est endormie - Un panier se trouve à côté de celle qui dort - Elles sont assises à bord d'un train, à côté de la fenêtre - On aperçoit un paysage montagneux à travers la fenêtre 	<ul style="list-style-type: none"> - Le tableau a été peint à côté de Menton - On perçoit l'exotisme à travers le voyage en train et l'immobilité qu'il impose - La vue est dépayssante, mais les femmes représentées sont concentrées sur d'autres activités - Elles sont indifférentes à la beauté du monde - Il faut peut-être y voir une critique des voyageurs, obnubilés par le but du voyage et non le voyage lui-même - Au-delà de cette scène figurative, on peut imaginer qu'il ait conçu une portée morale en accord avec la philosophie de W. Hogarth : sa peinture possède souvent une portée morale, critique et satirique - Il s'agirait d'une scène allégorique désignant d'un côté l'activité et l'autre l'oisiveté - Ce qui rendrait hommage au tableau de W. Hogarth, <i>Le Zèle et la paresse</i> - Ce thème du double est très présent dans la littérature de l'époque et renvoie peut-être au conte d'Hoffmann le <i>Doppelgänger</i> - L'opposition, le contraste est souvent utilisé en littérature, depuis Plutarque qui a marqué une opposition forte entre ce qui relève de Dionysos et ce qui, au contraire, viendrait d'Apollon - Cette distinction est reprise par Nietzsche, mais aussi par Freud (ça et surmoi)
CONCLUSION	
<ul style="list-style-type: none"> - Peinture figurative, réaliste à portée morale - Satire sociale des voyageurs - Thème du double qui permet de souligner l'activité humaine ou son absence face à la beauté de la nature dans un voyage entrepris en train 	

- **Document 3** : Isabelle Eberhardt, « Yasmina, conte algérien », *Au pays des sables*, 1896, p. 13-14

Elle avait été élevée dans un site funèbre où, au sein de la désolation environnante, flottait l'âme mystérieuse des millénaires abolis.

Son enfance s'était écoulée là, dans les ruines grises, parmi les décombres et la poussière d'un passé dont elle ignorait tout.

De la grandeur morne de ces lieux, elle avait pris comme une surcharge de fatalisme et de rêve. Étrange, mélancolique, entre toutes les filles de sa race : telle était Yasmina la Bédouine.

Les gourbis de son village s'élevaient auprès des ruines de Timgad, au milieu d'une immense plaine pulvérulente, semée de pierres sans âge, anonyme, débris disséminés dans les champs de chardons épineux d'aspect méchant, seule végétation herbacée qui pût résister à la chaleur torride des étés embrasés. Il y en avait là de toutes les tailles, de toutes les couleurs, de ces chardons : d'énormes, à grosses fleurs bleues, soyeuses parmi les épines longues et aiguës, de plus petits, étoilés d'or et sans rampants, enfin, à petites fleurs rose pâle. Par-ci, par-là, un maigre buisson de jujubier ou un lentisque roussi par le soleil.

- **Document 4** : Bêat de Murat, *Lettres sur les Anglais et les Français*, lettre II, 1725, p. 21-22

Je continue, Monsieur, à vous rendre compte de ce que je pense des Anglais, et je continue d'autant plus volontiers que vous m'assurez que ma lettre vous a divertis. Celle-ci vous apprendra quels sont leurs plaisirs, ou du moins quel est celui du théâtre, qui est le plus considérable.

Les Anglais prétendent y exceller : ils trouvent dans la diversité des manières de vivre de leur nation, et dans l'imagination singulière de leurs poètes, de quoi surpasser les Anciens et les Modernes ; c'est ainsi que s'en expliquent quelques-uns d'entre eux. La vérité est qu'on aime beaucoup à lire leurs écrits, quand ils parlent d'autre chose que de ce qui les regarde eux-mêmes ; mais un Anglais, sur sa nation, et sur tout ce où il croit qu'elle excelle, ne manque guère d'outrer les choses et de fatiguer le lecteur. Je n'entreprendrai pas ici la cause des Anciens ; je dirai seulement que toute personne qui a du goût et qui aime ce qui est naturel, toute personne accoutumée à Molière ne se plaira pas beaucoup aux comédies anglaises, qui le plus souvent sont remplies de pointes d'esprit et d'ordures, bien plus que de traits fins qui fassent plaisir et qui soient de quelque usage. Cependant c'est à Molière surtout qu'ils aiment à se préférer, et c'est lui qu'ils maltraitent. Pour le venger en quelque sorte, autant que pour vous faire connaître le théâtre anglais, je vous parlerai ici de leurs comédies ; et si j'y emploie toute une lettre, vous vous souviendrez que la comédie est une bagatelle privilégiée, et que de tout temps on a vu même des gens graves non seulement s'y amuser, mais en parler aussi sérieusement que si c'était une affaire importante.

L'Angleterre, aussi bien que la France, a eu sa plus haute période pour la comédie. Ben Johnson, qui vivait au commencement de ce siècle, est le poète qui l'a portée le plus loin. Que ce soit lui que les Anglais préfèrent à Molière, à la bonne heure ;

puisque sur toutes sortes de sujets il faut qu'ils se préfèrent au reste du monde, on leur est bien obligé lorsqu'ils choisissent les habiles d'entre eux pour emporter cette préférence. Si pourtant il était permis de ne se pas soumettre à la décision de ces messieurs, et que sans trop m'aventurer j'osasse dire mon sentiment sur ce sujet, je dirais que Ben Johnson, quoique véritablement grand poète à certains égards, est inférieur à Molière en beaucoup de choses.

■ **Document 5** : Nicolas Bouvier, *L'Usage du monde*, 1963

Comme Kyoto, comme Athènes, Téhéran est une ville-lettrée. On sait bien qu'à Paris personne ne parle persan; à Téhéran, quantité de gens qui n'auront jamais l'occasion ni les moyens de voir Paris parlent parfaitement français. Et ce n'est pas le résultat d'une influence politique ni – comme l'anglais en Inde – d'une occupation coloniale. C'est celui de la culture iranienne, curieuse de tout ce qui est autre. Et quand les Persans se mettent à lire, ce n'est pas Gyp, ni Paul Bourget.

Un matin, avenue Lalezar, en passant devant la porte ouverte d'une parfumerie, j'entendis une voix sourde, voilée comme celle d'un dormeur qui rêve tout haut :

...Tu t'en vas sans moi, ma vie

Tu roules,

Et moi j'attends encore de faire un pas

Tu portes ailleurs la bataille

J'entrai sur la pointe des pieds. Affaissé contre un bureau-cylindre dans la lumière dorée des flacons de Chanel, un gros homme parfaitement immobile, une revue ouverte devant lui, lisait à haute voix ce poème; se le répétait plutôt comme pour s'aider à accepter des choses qu'il ne savait que trop. Une expression extraordinaire d'acquiescement et de bonheur était répandue sur son large visage mongol perlé de sueur. Il était seul dans la boutique et trop absorbé pour s'aviser de ma présence.

Saint-Exupéry	Egg	Eberhardt	Béat de Murat	Bouvier
<ul style="list-style-type: none"> - Roman qui présente un personnage, Jacques Bernis, proche de l'auteur - Premier départ évoqué du point de vue du personnage, mais de manière originale car la narration est à la 2^e personne - Le temps utilisé aussi est original car il permet au personnage de se projeter dans le futur et donc d'anticiper sur ce qu'il va découvrir - L'énumération évoque les villes qu'il va traverser - Les phrases sont nominales et proches de remarques jetées sur le papier, ce qui rend le récit authentique - L'exagération « mille » montre les dangers auxquels sont confrontés les voyageurs 	<ul style="list-style-type: none"> - Peinture classique qui montre deux voyageuses, comme figées dans un décor, lui, en mouvement - La peinture est figurative mais ne se contente pas de représenter le voyage - Le peintre propose une satire des voyageurs plongés dans d'autres activités que le voyage - Les paysages spectaculaires extérieurs laissent les voyageuses de marbre - Elles sont impliquées dans d'autres activités - Elles savourent peut-être aussi tout simplement le voyage, l'immobilité forcée, le repos 	<ul style="list-style-type: none"> - Elle présente dans ce recueil de nouvelles des récits relatant des aventures qui se déroulent, pendant l'année 1900, dans le Souf (Sud algérien) - Son texte témoigne d'un amour profond de cette terre - Elle est émerveillée par ce qu'elle voit - On retrouve un vocabulaire précis, marqué par la spécificité du voyage et d'un pays exotique, que la plupart des lecteurs ne connaissent pas - Le personnage principal est décrit rapidement - Les lieux sont importants et la description est rendue exotique grâce au vocabulaire et aux traditions attachées au lieu 	<ul style="list-style-type: none"> - Lettre critique dans l'esprit des Lumières qui opère une comparaison entre les Français et les Anglais à propos de deux sujets - L'auteur critique d'abord le comportement des anglais qu'il juge égoïstes et orgueilleux - Il évoque ensuite le théâtre, notamment la comédie, qu'il définit de manière générale - Il prend deux exemples : Molière et Ben Johnson - Il affirme la supériorité de Molière - Les arguments sont peu présents et le ton est surtout affirmatif 	<ul style="list-style-type: none"> - Il invente le récit de voyage en lui retirant ses fards habituels - Il note tout ce qu'il trouve sur sa route - Il est un observateur objectif ouvert à ce qui l'entoure - Parfois il donne des explications sur ce qu'il a trouvé et sur la façon dont il découvre de nouveaux endroits - Dès le début du passage il présente l'aspect littéraire de la ville de Téhéran - L'anecdote vient éclairer cette assertion - La poésie est au centre du récit mais aussi au centre du voyage - Références littéraires - Regard poétique sur une ville poétique et dépaysante

➔ PROPOSITION DE PLAN DE SYNTHÈSE

- **Problématique** : quelle vision de l'aventure est donnée dans ce corpus ?

- I. Tout d'abord le voyage est une aventure au sens propre, un engagement physique
 1. Le voyage est vu à travers les déplacements
 2. Le voyage permet la vision de paysages plus exotiques
 3. Le voyage implique des surprises
- II. Le voyage est une aventure spirituelle intérieure et humaine
 1. Le voyage permet la découverte d'un autre mode de vie
 2. Le voyage permet de se découvrir à travers l'autre
 3. Le voyage exacerbe les sentiments des uns et des autres

ÉCRITURE PERSONNELLE

Sujet : Que pensez-vous de cette affirmation de Robert Sabatier : « Lorsque les inconvénients du voyage l'emportent sur le plaisir qu'on y prend, c'est qu'on est vieux. »

➔ REMARQUES SUR LES ATTENDUS DE L'EXERCICE

- L'écriture personnelle est la seconde épreuve après le travail sur le corpus ; elle est notée sur 20 points
- Le travail sur le corpus étant assez long, il ne faut guère envisager que le temps consacré à la rédaction de l'écriture personnelle peut dépasser une heure
- Dans le temps qui reste le jour de l'épreuve, il est possible de s'organiser ainsi, en respectant les 5 étapes suivantes : elles sont à effectuer au brouillon et une fois la 5^e étape entièrement rédigée, il est possible de commencer à rédiger sur la copie et d'enchaîner la rédaction intégrale de l'écriture personnelle en suivant scrupuleusement le plan détaillé effectué au brouillon :
 - 1^{re} étape : analyse du sujet
 - 2^e étape : recherche de la problématique
 - 3^e étape : construction du plan très détaillé, semi-rédigé
 - 4^e étape : rédaction de la conclusion et de l'introduction en intégralité
 - 5^e étape : rédaction en intégralité sur la copie d'un devoir qui ne comporte ni titre, ni sous-titre

1^{re} étape

- L'analyse du sujet ici se fonde sur l'analyse de la citation
- Il faut commenter le point de vue de l'auteur en s'appuyant sur ce qui est écrit, le contenu donc et sur les mots-clés qui vont orienter la construction du devoir

1) Les mots-clés

- Ici les mots-clés autour du thème du voyage sont les suivants :
« Plaisir »/« inconvénients » de voyager
« vieux » : type de voyageurs, opposé à jeunes voyageurs qui prennent plus de plaisir que de déplaisir à voyager

2) Analyse de la citation

- En règle générale, on trouve deux types de sujets à l'examen
- Il est plus fréquent d'avoir une simple question mais on peut imaginer que le sujet repose sur une citation à commenter, pour ce faire, il faut procéder à l'analyse de ses termes :

- La citation comporte une proposition subordonnée circonstancielle de temps, qui place une condition à la portée générale de la citation, c'est au moment de voyager, pendant le fait de voyager, que Robert Sabatier fait cette observation : les voyages comportent plus d'inconvénients au moment de la vieillesse; les deux temporalités sont mises en relation
- La citation est écrite au présent de vérité générale et elle relève d'un certain dogmatisme, elle est assertive, elle assène la pensée de l'auteur, presque sans nuances
- Elle s'apparente à un proverbe, à un aphorisme car elle comporte un aspect moralisateur
- La citation est donc brève et se termine par une chute : l'adjectif qualificatif « vieux » est placé à la fin de la phrase ce qui le met en avant : c'est ce que voulait démontrer l'auteur de la citation, et il affirme que lorsqu'on est vieux, on apprécie moins de voyager car cela devient plus compliqué
- Le ton de la citation est légèrement ironique, et s'apparente à l'auto-critique et à l'auto-dérision : l'énonciation demeure vague mais le « on », encore une fois, englobe l'auteur de la citation

3) Les sous-entendus présents dans le sujet

- À partir des mots-clés ordonnés et mis en relation avec le contexte, il faut réfléchir sur les implicites du sujet, les sous-entendus, qui vont permettre de bâtir l'argumentation
- Les **sous-entendus** possibles sont les suivants :
 - Le plaisir de voyager est lié à la jeunesse ; les jeunes quand ils voyagent ont plus de facilités à oublier les désagréments, les inconvénients rencontrés pendant le voyage; ils ont l'énergie nécessaire pour avancer et pour aller de l'avant en gardant le meilleur; c'est un état d'esprit, que l'auteur de la citation, semble associer à la jeunesse; il semble parler par expérience et sous-entendre, avec le pronom personnel « on » que l'homme n'est pas apte, quand il vieillit à accepter trop d'inconvénients pour pouvoir profiter du voyage
 - Voyager comporte donc des « inconvénients » (retards, problèmes, inconvénients, maladies, maladies tropicales, vols, agressions...)
 - Voyager est difficile et nécessite une bonne condition physique et une ouverture sur le monde, ainsi qu'un désir de découvrir et comprendre le monde lointain et les autres en dépassant les *a priori* et en oubliant l'inconfort, les ennuis de santé ou les retards éventuels ainsi que différents problèmes que l'on n'aurait pas chez soi
 - Pour voyager il devrait donc exister un équilibre entre le plaisir et le déplaisir; si le plaisir est au moins égal au déplaisir, le voyage est encore supportable; à partir de quel stade voyager devient-il trop déplaisant ?